

Sommaire

Parole de vice-président

A vos agendas !

Actualité des groupes :

- Les Baladins : 1^{er} gala
- La Gantirelo : les 60 ans
- Nice la Belle : nouveau spectacle
- Guingoï : RDV à Kalouga
- La Bourrée de Paris : concert et 90 ans
- L'Alen : festival des Régions Françaises
- Arcadanse : festival Trad Envol

Nécrologie : Disparition de Gérard Bayol

Actualité de la Fédé :

- Relevé de décisions : CA du 05/09/15
- Stage d'automne à Fourques, côté organisateurs et côté stagiaires

A VOS AGENDAS !

- **30 janvier 2016 :**
Réunion CA de l'UNGTP à Paris
- **30 janvier 2016 :**
70^{ème} élection de la Payse de France à Massy
- **20 février 2016 :**
AG du Collectif des Fédérations à Lux (71) près de Chalon-sur-Saône
- **2 et 3 avril 2016 :**
Assises de l'UNGTP à Nice

Parole de vice-président

2015 : Toilettage des statuts de notre fédération (Cf le compte rendu des Assises de Fourques).

2016 : Mise à l'épreuve !

Mais de quoi parle-t-il ?

Changement de focale, tout va s'éclairer :

Article 2 des statuts de l'UNGTP : " Cette association a pour but [...] de développer la compréhension et l'amitié entre les nations par l'échange, et l'intérêt commun porté aux moyens d'expressions populaires traditionnelles ". L'exode massif de réfugiés fuyant guerres, misère et dictatures, originaires entre autre du Moyen-Orient, nous met ou nous mettra prochainement au contact d'étrangers déracinés, mais pourtant porteurs de leurs propres "expressions populaires traditionnelles". Syriens, Kurdes, Afghans, Irakiens, Libyens traumatisés et citoyens français plus ou moins préparés vont devoir relever le défi de l'accueil et de l'intégration. Complexe tout ça, et bien loin de nos activités folkloriques... Peut-être pas.

Chants et danses composent un langage universel. Nous l'avons tous expérimenté lors de rencontres avec des groupes non francophone : souvent la barrière de la langue ne résiste pas à l'envie de faire la fête ensemble. Les réfugiés ne sont certes pas constitués en association de promotion des arts et traditions populaires. Néanmoins, la culture, c'est ce qui reste quand on a tout perdu. Je gage qu'il reste la mémoire de l'instrument, du rythme ou du pas chez ceux qui ont tout quitté pour se réfugier ici. "Beats of the Antonov" est un film soudanais qui exprime superbement comment le chant et la danse traditionnels peuvent être, même en pleine guerre, le dernier moyen de résistance pacifique à l'oppression (<https://ff.hrw.org/film/beats-antonov> ou <https://www.youtube.com/watch?v=K797ysGoAt4>). Plus près de chez nous, certains dans nos anciens se rappellent sûrement des bals clandestins sous l'occupation nazi. Posez leur la question si vous n'en avez jamais entendu parler : le souvenir de ces moments de gaieté pendant cette période noire, valsant dissimulés à l'arrière d'une grange ou dans un grenier à foin, ramènera peut être des sourires chez certains.

D'ailleurs, l'histoire de l'exode des syriens doit rappeler des souvenirs à certains. D'autres avant eux ont migré en France dans un premier temps et ont dans un second temps constitué des groupes "d'originaires", qui nous présentent avec bonheur leur folklore. Certains fuyaient la dictature, comme les portugais sous Salazar dans les années 60. Le nombre de groupes folklorique portugais en France en témoigne. D'autre fuyaient la misère par de grandes migrations à l'intérieur même de notre pays, comme ces paysans ou ces montagnards au XIXe siècle, qui ont donné naissance à de nombreux groupes parisiens. Si votre groupe prévoit une "journée détente" à Paris, n'hésitez pas à visiter le musée de l'immigration de la Porte Dorée à Paris, très instructif à ce sujet. Les cultures, les religions et les époques sont différentes, certes. Et alors?

C'est localement que l'intégration se jouera et il n'existe pas d'intégration sans compréhension et respect mutuels. Les groupes folkloriques ont l'habitude de s'ouvrir aux autres cultures, dans le cadre de nos festivals notamment. Pour beaucoup d'entre nous, c'est même un moteur de l'engagement dans un groupe. Les réfugiés peuvent comprendre nos valeurs, nos cultures, à condition qu'on les leur explique ! Qui mieux que nos groupes peut représenter l'identité d'un territoire? Qui peut apporter à des étrangers les repères nécessaires?

Il ne s'agit pas de politique de comptoir ni d'angélisme. Personne ne croit que c'est l'activité des groupes folkloriques qui va résoudre les problèmes multiples causés par la confrontation subite, voir subie entre réfugiés et français. Cependant, essayer de transformer cet état de fait en une occasion de découverte et d'échange, c'est être cohérent avec nos valeurs associatives, à notre échelle.

Meilleurs vœux à toutes et à tous, à vos groupes et à vos proches.

A très vite,

Maximilien

Actualité des groupes

Les Baladins : 1^{er} gala

« Merci d'avoir répondu à l'appel des Baladins des Deux Eaux pour ce premier gala. Tout ce que vous allez voir n'est pas la restitution fidèle des danses et musiques du XIXe siècle, mais une adaptation scénique et chorégraphiée pour le XXIe siècle. Une réflexion au sein du groupe depuis plusieurs années et intensément depuis un an, nous a menés à cette soirée. Beaucoup de travail, d'énergie, de temps passé pour les danseurs et musiciens, avec l'aide de Benoît pour la musique et de Stéphane pour la danse, nous ont permis de faire évoluer ces danses et musiques dans notre monde contemporain. Bon spectacle et bonne soirée. »

Ce sont par ces mots que Thierry Drault, président du groupe « Les Baladins Des Deux Eaux » a ouvert ce 1er gala. 1H30 plus tard, le spectacle se clôturait par un rappel sous les applaudissements chaleureux du public nombreux (salle comble). Après le confort des sièges de la salle de cinéma, c'est à l'énergie du parquet de la salle des fêtes qu'ont pu goûter les spectateurs. Conviés à un bal folk animé avec talent par Benoît Guerbigny, accordéon diatonique et « goule », tous ont pu s'exprimer sur des avants-deux, scottishs, maraîchines, bourrées ou valse jusqu'à tard dans la nuit.

Pour les Baladins, c'était l'heure de la fête et de la décompression, après un an d'investissement associatif fort, autour d'un projet de groupe exigeant : faire vivre une culture traditionnelle populaire et en faire un beau spectacle ! Programme chargé pour lequel nous avons été guidés par Benoît GUERBIGNY pour la musique et par Stéphane Billard pour la danse et la scénographie. Rien n'aurait cependant été possible sans l'investissement de chacun et notamment de nos chevilles ouvrières : Jacky à la danse et de Sylvie à la musique. Le résultat sur scène samedi : une alternance de danse, musiques, chants, lecture et scénettes dansées et mimées, portés par l'énergie propre à notre patrimoine. Un spectacle où chacun a trouvé sa place, quelques soient sa génération et ses capacités, avec une variété de costume au service de la scénographie : tantôt chorégraphique, tantôt narrative. Pari gagné à l'applaudimètre !

Un immense merci à tous les bénévoles membres ou sympathisants des Baladins, sur scène ou dans l'ombre, dont l'action commune permet l'aventure collective qui fait la richesse de nos engagements associatifs et qui, parfois, soulève des montagnes.

Ce spectacle nous donne des bases techniques et artistiques solides pour préparer les projets : présentation de notre répertoire dans les festivals de folklore de France, conception de notre 34e festival d'arts et traditions populaires de la Roche Posay, le 14 et 15 mai 2016, et préparation de notre deuxième gala !

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus et tout particulièrement au public pour toute l'énergie qu'il nous a transmise pendant le spectacle.

La Gantieirelo a fêté ses 60 ans les 29 et 30 août 2015



Pas moins de 13 groupes ont fait le déplacement pour célébrer l'événement. Les 4 coins de l'Aveyron étaient représentés mais aussi la Provence, la Lozère, le Haut-Limousin.

2 formations ont traversé les Pyrénées pour participer aux réjouissances : Sagunto (Espagne) et Melhada (Portugal).

Le samedi après-midi, tous ces groupes ont défilé en musique dans les rues de Millau, arborant leurs costumes traditionnels et accessoires identitaires.

Après la réception à la mairie au cours de laquelle M. le Maire, Christophe St Pierre a offert un superbe fanion au groupe local, les danseurs et invités, soit près d'un millier de personnes, ont regagné la salle des fêtes pour souffler les bougies.

Les groupes aveyronnais se sont relayés sur scène pendant le repas. Sabine Soulié et ses musiciens, orchestre local, ont clôturé la soirée par un grand bal.

Le week-end s'est achevé le dimanche après-midi après un bon repas suivi d'un après-midi de danse sur la place de la Capelle autour de 3 groupes non aveyronnais. C'était l'occasion pour les Millavois et les touristes de découvrir un folklore différent.



Nice la Belle : un nouveau spectacle



« **L'Estacade** » est le nom du dernier spectacle du groupe folklorique Nice la Belle, qui a réuni plus de 500 personnes les 12 et 13 décembre 2015 au Théâtre Francis Gag.

L'Estacade, est inspiré d'un mythe ancestral racontant le renouveau de la nature et la fête du printemps. Au fil des décennies, pour ne pas dire des siècles, ont été associés à ce mythe les conflits, les guerres et les luttes qui ont façonné l'histoire de la région, entre autre la lutte pour l'abolition du droit de cuissage.

Le spectacle

Un petit seigneur local, le Bayle (Bailli, en français), profite de l'absence du Souverain pour exploiter les paysans de la région. Allant de plus en plus loin dans les persécutions, les paysans supportent de plus en plus mal les actes de cet infâme personnage. Deux jeunes vont bientôt se marier, le Couret et la Fiancée, ce qui n'échappe pas à notre Bayle qui décide d'enlever la belle. A l'approche du printemps, les sangs s'échauffent, prévenus par son ami l'Arlequin, le Couret et les jeunes hommes du village s'interposent et empêchent l'enlèvement de la jeune fille.

Les mères de leur côté, pleines de désespoir tentent le tout pour le tout en appelant à l'aide leur Souverain. Outré par leurs révélations, c'est en personne que Sa Seigneurie vient au village afin de stopper le Bayle et ses sympathisants. A leurs trousses, il envoie sa Garde turque et les paysans, mais le Couret se réserve le Bayle, il a quelques petites choses à régler avec lui...

Arrêtés et sur le point d'être exécutés par le Seigneur, les notables et le Bayle sont sauvés par les paysans. Point de mort aujourd'hui c'est par la raillerie que ces scélérats seront punis ! Mis à l'abri des aspirations du Bayle le village peut de nouveau respirer, et célébrer le mariage tant attendu aux premières fleurs du printemps.

Des symboles

Plusieurs personnages sont emblématiques du mythe, et sont présents dans le spectacle. Le Couret représente le printemps, l'éveil de la nature. L'Arlequin son ami fidèle, veille, surveille et prévient les paysans des agissements des notables. Le Bayle, antagoniste principal de Couret. Ils sont les opposés dans tout : l'un est vieux l'autre jeune, l'un représente les pratiques passées l'autre l'espoir d'un avenir meilleur. L'hiver touchant à sa fin doit laisser place à un nouveau printemps. Le tambour major et la cantinière apportent nourriture et eau. Ils sont le soutien de la rébellion des paysans contre le Bayle, les encourageant à se rassembler et à se dresser contre l'injustice.

Une histoire vivante

L'estacade telle que présentée par Nice la Belle est à mi-chemin entre la « fresque historique » et le mythe. Le spectacle commence par l'arrivée d'une femme qui nous conte une histoire transmise de génération en génération. La transmission de la connaissance des générations passées aux générations futures. C'est également le quotidien de la troupe Nice la Belle, les jeunes (de 12 ans...) apprenant des plus anciens (... à 73 ans). C'est un peu de cette passion des traditions que le spectacle se propose de partager, en étant le lien entre des traditions ancestrales, si j'ose dire, et des gens vivant aujourd'hui.

Barbara Porro

Guingoï : Rendez-vous à Kalouga (Russie)

23 octobre 2015 aux alentours de 22 heures. C'est l'heure H pour les 19 participants qui, autour de Guingoï, préparent depuis 1 an et demi ce voyage en Russie, à Kalouga pour être précis.

Nous ne partons pas à l'aventure. Dans sa quête d'un Noël blanc à Saint Saint-Petersbourg, Rémy s'est rendu à plusieurs reprises à Kalouga, cette ville un peu au sud de Moscou, tissant des liens d'amitié avec plusieurs habitants (professeurs, artistes, artisans...) qui vont s'avérer être de redoutables organisateurs.

Les visites guidées des villes, églises et monastères, celles des musées de tout type, nous ont permis de faire connaissance avec cette région dynamique.

Les rencontres avec les acteurs de la ville furent des plus riches, des plus instructives et marquantes : repas dans les familles, cours de cuisine à l'école hôtelière, rencontre avec les élèves de l'École 19 qui prépare à l'enseignement du français, échange avec l'académie de danse contemporaine Zabava...

À chaque fois, une représentation nous est offerte dans un mélange de folklore russe, danses modernes et chansons françaises et nos chants et danses qui faisaient écho ont toujours été appréciés par petits et grands.

En cet automne 2015, l'ambiance est un peu tendue entre les « états » mais l'amitié reste indéfectible et tout sera mis en oeuvre par nos hôtes pour que ce voyage soit réussi.

L'amitié franco-russe existe bien ainsi que l'intérêt porté à notre culture. La mobilisation des divers responsables du séjour en est la preuve.

Un voyage riche en souvenirs et en enseignements à découvrir sur le site : www.guingoi.fr ou sur la page Facebook du groupe Guingoï.



La Bourrée de Paris - En 2015 : Célébration du 90ème anniversaire et Concert à l'Eglise St-Roch

Dimanche 15 février 2015, concert pour l'année du Cantal.

La Bourrée de Paris à Saint-Roch : un nouvel essai transformé... devant le « Tout Paris » du Massif Central et de l'Auvergne !

La chorale de La Bourrée de Paris n'en était pas à son coup d'essai en ce dimanche 15 février 2015 organisé par l'infatigable Bernard Lhéritier, sous l'égide de la Fédération des Amicales du Cantal à ... 15h15 précises comme un clin d'œil lancé aux verts pâturages du pays natal...

Cinq ans après un premier concert organisé le 23 janvier 2011, par la Ligue Auvergnate et du Massif Central, dans la très belle église Saint-Roch, à Paris, de style classique et baroque et dédiée aux artistes, plus d'une centaine d'artistes étaient à nouveau réunis pour célébrer le folklore auvergnat et ses traditions.

En présence de nombreuses personnalités, le public à présent fidèle au rendez-vous à St-Roch était venu écouter non seulement la chorale de La Bourrée de Paris, sous la conduite de Philippe Malidin, et les musiciens de Cabrettes et Cabrettaires, mais aussi les délicieux choristes de Pastres et Pastretos. Un joli "baptême du feu" pour les plus jeunes d'entre eux qui auront ravi plus d'un, sous la direction d'Isabelle Davesne.

Retrouvez La Bourrée sur son site Internet : <http://www.labourree.com/> et sur sa page Facebook : <https://www.facebook.com/pages/La-Bourree-de-Paris-depuis-1925/500119706759595>

La Bourrée de Paris a fêté ses 90 printemps

Le 4 avril, l'ambiance était au rendez-vous en cette soirée anniversaire !

La « jeune » Bourrée de Paris célébrait son 90ème anniversaire en compagnie de nombreux convives parmi lesquels ses sociétaires : les « Anciens », venus en nombre, y compris du pays... et les plus jeunes qui s'étaient tous investis dans la préparation des détails d'une soirée placée sous le signe des Années folles et de Mistinguett et Maurice Chevalier.

Dès le début de l'après-midi, la célèbre guinguette « Chez Gégène », sur les bords de Marne, fourmillait pour préparer une tombola très généreusement nantie de lots attractifs grâce à des donateurs prodiges. Tout le monde prêtait la main pour installer les menus personnalisés en fonction des voyages réalisés par chaque tablée au sein de la Bourrée ces 40 dernières années... La salle était progressivement ornée de rouge et noir, les couleurs choisies pour accompagner les convives qui trouvaient, à leur arrivée, de quoi se parer qui de boas et de gants longs de soirée, qui de cravates et de bretelles rouges ou de borsalinos noirs...

Tout le monde était au rendez-vous ! Et la fête pouvait commencer autour d'un fabuleux buffet de charcuterie. Les conversations allaient bon train comme si les invités ne s'étaient pas revus depuis le 85ème anniversaire de La Bourrée qui les avait réunis cinq ans plus tôt en même temps que l'U.N.G.T.P. fêtait ses 50 ans avec son groupe parisien. Comme si les bons moments pouvaient se répéter en dépit des années.

Accompagné de Mlle Laurie CAZALS, Pastourelle de l'Aveyron et de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, M. Thierry BORREL, président de La Bourrée de Paris, introduisait chaque séquence de la soirée en véritable maître de cérémonie. L'animation musicale était confiée à l'orchestre de Régine RAYNALDY !

Une fois à table, les invités n'allaient pas s'ennuyer ! Sous la conduite des plus jeunes et avec l'aide des anciens..., de nombreuses surprises émaillaient la soirée. Melody POMIER et Séverine NEBOUT avaient concocté les dix dernières années du « grand livre » de La Bourrée commencé plusieurs décennies auparavant... Le groupe édite un DVD qui retrace les plus beaux événements : les présidents, les Pastourelles, les mariages et les naissances... les nombreux voyages autour du monde en photos et en images. Pour le commander : Thierry Borrel : 06.11.75.43.80 thierry.borrel@Taliceadsl.fr au prix de vente de 10 euros (frais d'envoi compris).

Le folklore ponctuait la soirée : avec les sociétaires de La Bourrée, trop nombreux pour les dimensions restreintes de la piste de danse et qui déclenchaient l'enthousiasme, non teintée de nostalgie, des plus anciens. Une double « Volante » concluait le programme. Les Cabrettes et Cabrettaires prenaient le relais pour le plaisir de tous.

La nuit était déjà bien avancée quand les membres de La Bourrée dévoilaient la surprise de la soirée ! Sous la conduite de Sandrine et Guillaume MOURET et de Melody POMIER, danseurs et musiciens avaient revêtus, qui de robes Charleston avec plumes et perles, qui de chemises blanches et pantalons noirs, pour une chorégraphie endiablée que la Grande Mistinguett, reine des Années folles, n'aurait pas reniée !

Au terme d'une soirée inoubliable, rendez-vous était lancé pour le 95ème qui arrivera plus vite qu'on ne croit.

E. N.

L'Alen : Festival des Régions Françaises

L'Alen, groupe folklorique provençal de Saint-Maximin, a pu présenter aux Saint-Maximinois l'édition de son 4ème Festival des Régions Françaises à la mi-juillet 2015. Sur un week-end, Lo Z'oerin d'Aussois (Rhône-Alpes), Le Cercle celtique des Perrières (Bretagne) et Lou Ceu de Pau (Aquitaine) ont partagé leurs traditions régionales avec le public par le biais de spectacles nocturnes, de défilés dans les rues et d'un concert à la Basilique. Toutes ces animations ont permis de mélanger différents folklores français et ont su favoriser une fois de plus le partage entre les groupes de leurs traditions musicales et chorégraphiques.

L'Alen est donc à son tour invité par Lo Z'oerin d'Aussois et Le Cercle celtique des Perrières pour présenter ses traditions dans des contrées un peu plus éloignées que sa Provence. Le contact s'étant fait naturellement les groupes ont souhaité se rencontrer une nouvelle fois sur la période estivale suivante.

L'Alen pense déjà à son 5ème Festival des Régions Françaises qui se déroulera à la mi-juillet 2017 sur le même principe d'échanges folkloriques. Si vous êtes tentés par l'aventure et souhaitez participer à ce Festival, n'hésitez pas à nous contacter par le biais des coordonnées suivantes.

Pour toutes demandes d'informations : groupe.alen@gmail.com ou 06.30.59.37.38

Pour en savoir plus : www.alenstmax.com ou L'Alen, Groupe Folklorique Provençal sur Facebook



Arcadanse : Festival Trad Envol 2015 à Saint-Marcel

Et si on commençait par la fin ? Déjà le souvenir.

Dimanche 12 Juillet 2015, 16H. Les tables sont encore encombrées. Les bénévoles sont là, nombreux, quelques représentants de la commune de St Marcel . On ouvre une dernière bouteille de crémant de Bourgogne et chacun pense à ce Trad' Envol qui se termine. On parle encore longtemps dans la grande salle des fêtes qui se vide.

Et petit à petit, mine de rien, on commence à rêver de la prochaine édition, qui sera comme ci, comme ça, encore mieux si c'est possible...

Tout a commencé en avril 2014, avec la mise en place des différentes commissions d'organisation. Logistique (gros travail pour prévoir l'hébergement et les repas), avec Jean-Paul pour les transports, communication locale et avec les groupes (affiches, lettres d'informations, travail avec les médias...), commission contenu, avec Sophie et Lisou pour organiser le Marché de Trad Envol, commission extra danse, Maud et Francine qui contactent les groupes, Françoise pour l'organisation du bénévolat... et tout le monde pour dénicher des partenaires. Chacun s'active et les réunions s'enchaînent à un rythme soutenu.

Jusqu'au mardi 7 juillet, début d'après-midi où Arcadanse accueille « Tap Du Paï », « La Maïade Malemortine » et « Nice La Belle », puis plus tard « Les Pinaudrés » et le groupe Serbe « Era ».

Les « Rencontres » sont une spécialité de Trad Envol. Leur objectif est de partager des moments d'activité et de recherche autour du spectacle, de la danse, du chant et de la musique.

Cette fois encore, la fusion (union d'éléments distincts en un tout homogène ; CQFD !) s'est produite : de la danse avec Gilles Lauprêtre : un peu d'histoire de la danse, en dansant ainsi que des danses collectives ; du chant et des percussions avec Pierrick Brunet (quand les voix percutent) qui avait apporté dans sa valise, ou plutôt dans sa grande remorque toutes sortes d'instruments de percussion étonnants et inattendus. Puis du théâtre avec Delphine Loiseau (corps et émotion sur scène), et un arrangement musical périlleux et réussi avec tous les musiciens des groupes grâce à l'habileté et l'enthousiasme de Frédéric Sonnery.

Mais, à Trad Envol, comme dans tous les festivals, on est là pour se produire, pour montrer ce qu'on sait faire, emporter le public dans nos danses et notre entrain et se réjouir des applaudissements et des sourires.

Saint-Marcel, Chalon-sur-Saône et les communes environnantes accueillent les prestations des groupes pendant 3 jours. A la « Cour des Miracles », cerise sur le gâteau, tout le monde assiste à un spectacle de cirque enjoué, brillant et drôle.

Les bus vont et viennent, les costumes sortent des housses, y retournent et guettent le prochain service. Les instruments de musique s'accordent, se désaccordent, reviennent au « la » ou au « ré », c'est selon... Les tables et les chaises s'installent, s'en vont, reviennent, et c'est la danse des assiettes et des verres, propres, sales, propres. Les barnums protègent du soleil, quelques verres de bière, des gaufres et toujours des chants, des danses et des musiques.

Mais il ne faut pas quitter la région sans avoir goûté quelques bons vins de Bourgogne, flâné dans les rues de Chalon-sur-Saône et visité le musée Nicéphore Niepce, discret et génial inventeur de la photographie.

Jours après jours, bal folk, marché de Trad Envol, spectacle avec tous les groupes le samedi soir, défilé s'enchaînent, jusqu'à ce repas festif du dimanche 12 juillet ou, vers 16H, Arcadanse pense à Trad Envol 2018.



Le monde du folklore en deuil – Disparition de Gérard Bayol

Gérard Bayol nous a quittés le 3 janvier 2016 en nous laissant un héritage humain et folklorique considérable. Né en 1942 ses 20 premières années se conjuguent avec Périgueux région d'où est originaire sa famille maternelle. En 1963 il rejoint Paris et par le biais de la branche paternelle originaire de Quins en Aveyron il découvre le folklore et l'amicalisme.

A partir de ce moment sa vie va se conjuguer entre passion, devoir et abnégation. En 1972 il épouse Annie qu'il rencontre à la Bourrée et quelques mois plus tard naît leur fils Christophe.

Membre actif de la Bourrée durant près de 50 ans il va y occuper quasiment toutes les fonctions jusqu'à la présidence durant 17 ans. Faisant les choses sans modération son quotidien est alors rythmée par son travail d'électromécanicien auprès des services postaux et les sorties de la Bourrée pouvant atteindre près de 40 représentations chaque année. Camionnette de la poste et cabrette firent bon ménage jusqu'à une retraite pas moins remplie.

Comme si cela ne lui suffisait pas, sa passion lui interdisait de dire non à qui lui demandait une petite animation pour un beaujolais, une inauguration, un anniversaire !! Les instances auvergnates voient vite en lui un élément de valeur et fédérateur. Membre du comité de la Ligue Auvergnate durant plus de 40 ans il va œuvrer aux côtés de Raymond Trebuchon pour que la Nuit Arverne soit le reflet des plus belles traditions populaires sur la capitale. Ses origines le conduisent à s'investir auprès de la fédération Aveyronnaise où Maurice Solignac et Gérard Paloc lui donneront toutes leurs confiances au sein du conseil d'administration.

Membre du bureau de direction de plusieurs fédérations folkloriques (ungtp et fafn) son investissement dans le mouvement des traditions populaires est total, n'hésitant pas à prêter main forte à d'autres groupes demandeurs de conseils et services. Sa cabrette ne le quittait pas et comme il se plaisait à le dire elle était souvent son passe-partout !

Membre de Cabrettes et Cabrettaires il y laisse un grand nombre d'amis où il aimait partager un air de bourrée avec toutes les générations ainsi que l'amateur ou le virtuose. Homme complet il n'hésitait pas à arpenter les rues du Marché St Pierre pour dénicher tissus ou accessoires afin que les costumes soient toujours plus beaux.

Cette passion du beau l'a habité toute sa vie dans les spectacles, les costumes ou son amour pour la chorale et les chants de la Bourrée.

Annie aux doigts de fées et Christophe l'accompagnèrent dans cette quête de la perfection et du partage de Paris aux quatre coins de monde.

Retraite aidant, son temps se partageait ou plutôt se superposait entre sa famille et ses amis, son groupe, ses copains musiciens, l'orchestre de l'harmonie de Montrouge en qualité de clarinetiste et ses talents de bricoleurs. Sa gaieté illuminait nos soirées publiques et privées ou il aimait se retrouver jusqu'au petit matin autour d'un casse-croute ou d'un tourin ; sa spécialité.

Le jeudi 7 janvier l'église de Montrouge était bien trop petite tant ceux qui l'ont croisé voulait l'accompagner encore une fois. Toutes générations confondues les marques d'amitiés ne faisaient qu'une et il aurait été fier de voir cette unité auvergnate. D'un seul chœur sa Bourrée lui chanta le Pays natal et nombreux furent ceux de Paris ou du Pays qui se retrouvèrent au cimetière de Périgueux comme pour le retenir une dernière fois ! Allez Gégé encore une petite..... Merci pour tout.

La Bourrée de Paris



Actualités de la Fédé

Relevé de décisions – Conseil d'Administration du samedi 5 septembre 2015 à Paris

Bilan Financier :

Environ 12.000 € en compte, y compris subvention pour stage 2015 de 1.400 €
Position confortable en raison des bilans positifs des actions de financement (tee-shirt, calendrier...)

Stage d'automne :

Organisé par L'Escolo d'Argenço à Fourques (30)
Animateurs : Anne Lise Foy, Benjamin Giraud, Jonas Thin et Gilles Lauprêtre
Prix fixé à 45 €, après réinvestissement intégral de la subvention de 1.400 € (coût global de 95 € par stagiaire)

Actions de financement :

Calendrier 2016 sur le thème des enfants/musique/patrimoine/fête ; livraison prévue lors du stage ; prix de vente fixé à 5 € l'unité

AG du Collectif :

Organisée par l'UNGTP le 20/02/2016 à Chalon

Assises 2016 :

Organisées par Nice La Belle les 2 et 3 avril 2016

Questions diverses :

Mise à jour du site Web + Accès par interface pour les groupes : Stan se renseigne et prendra en charge le site auprès de Romain

Parution des Echos en Janvier 2016

Adhésions en cours

Prochaine réunion le 30/01/2016

Stage d'automne à Fourques – Côté organisateurs

Retour sur 48 heures de stage : une belle expérience

Samedi 31 Octobre et dimanche 1er novembre 2015, 50 stagiaires et intervenants, venus de toute la France (Allier, Alpes-Maritimes, Aveyron, Bouches du Rhône, Côte d'Or, Saône et Loire, Vaucluse, Vienne) se sont retrouvés à Fourques pour deux jours de stages consacrés au théâtre et plus particulièrement au mime, à la musique, aux danses et chants traditionnels.

Une première pour l'Escolo d'Argenço...qui s'est lancée dans l'aventure avec le sourire. Pourtant, accueillir 50 personnes, les loger pour une ou deux nuits et prévoir les repas et petits déjeuners ne s'improvise pas.

Voilà lancé le marathon des devis, à la recherche du meilleur rapport qualité-prix, distance et simplicité d'organisation. Novembre n'est pas la période la plus propice dans un lieu hautement touristique qui profite de la basse saison pour réduire les propositions d'accueil.

L'auberge de jeunesse donne un accord de principe pour recevoir le groupe tout en spécifiant que ce sera son dernier week-end avant la fermeture pour l'hiver. Le traiteur local fournit un devis à base de plats régionaux pour régaler les participants. Et la municipalité accepte de mettre à disposition l'ensemble des structures du village gracieusement grâce à quelques sourires

Dès lors tout semble calé...

Mars... Ca roule, les devis sont transmis à Serge et Françoise.

Mai... Le stage commence à s'organiser quant à son contenu, nous mettons une option sur l'auberge de jeunesse.

L'été s'installe et l'Escolo d'Argenço entre dans sa période la plus occupée par les sorties et organisations diverses. Le stage d'automne s'éloigne dans nos esprits, bien qu'il continue de trotter discrètement dans la tête de notre présidente.

Début septembre... Branle-bas de combat, plus que deux mois. Si tout est lancé, rien n'est confirmé... Et c'est le mois le plus chargé de l'année pour nous.

Moments d'inquiétude, vite, vite...

Allo : l'auberge de jeunesse, "une pré-réservation ? Ah bon... Non ?... Renvoyez-moi un mail... Le prix... Ah ?"

Allo : Le traiteur ?" J'attendais votre appel...J'ai d'autres réservations...Les menus ? ... Peut-on se revoir pour en parler...?"

Allo : Aurélie ? "Combien de personnes au plus près...? Allo Aurélie ?...."

Vite, vite, les jours et les semaines semblent avoir moins d'heures que d'habitude. Quelques ajustements encore et cela a l'air de prendre tournure.

Allez, maintenant mobilisation des membres de l'Escolo pour assurer l'accueil pendant toute la durée du stage et organiser la collation du vendredi soir ainsi que l'apéritif du samedi soir. Comme d'habitude, ils seront là, rassurants et totalement disponibles.

Vendredi soir, nous attendons avec impatience nos invités.

"Bonsoir, quel plaisir de vous accueillir !"

Le stage d'automne débute dans une ambiance conviviale et chaleureuse où nous nous sommes découverts et où nous avons appris à nous connaître dans la bonne humeur, autour d'activités passionnantes et d'une bonne table.

Rendez-vous à l'automne 2016 !

